



## **ADLFI. Archéologie de la France - Informations**

une revue Gallia  
Normandie | 2017

---

### **Hénouville – Rue Fontaine**

Fouille préventive (2017)

**Pascal Tallet**

---



#### **Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/74174>  
ISSN : 2114-0502

#### **Éditeur**

Ministère de la Culture

#### **Référence électronique**

Pascal Tallet, « Hénouville – Rue Fontaine » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 02 juin 2021, consulté le 03 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/74174>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Hénouville – Rue Fontaine

Fouille préventive (2017)

Pascal Tallet

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

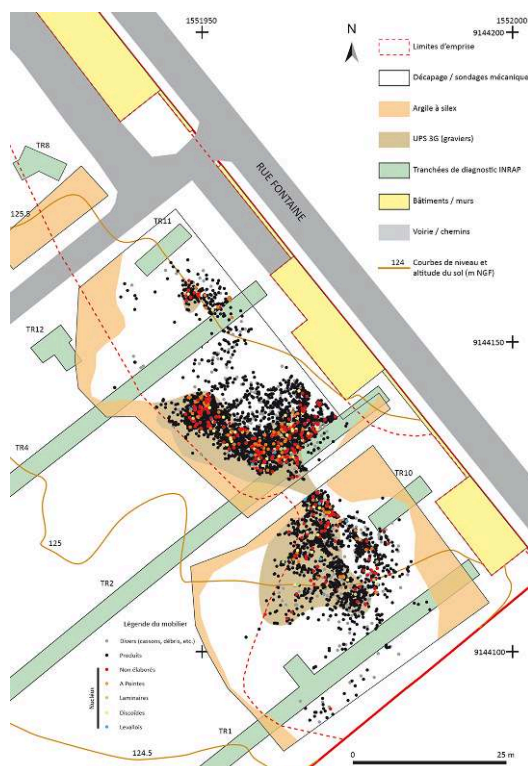
Organisme porteur de l'opération : Archeodunum SAS

- 1 Le projet de lotissement de la rue Fontaine a permis la découverte d'un gisement moustérien (Aubry 2017) qui a fait l'objet d'une prescription de fouille. Celle-ci a permis la mise au jour un épandage de mobilier lithique situé au sommet du comblement d'un paléochenal creusé dans les argiles à silex.
- 2 L'étude géomorphologique et les datations OSL ont permis de reconstituer en partie l'histoire du site. Les premiers comblements sableux du paléochenal se situent au Saalien (OSL à  $222 \pm 12$  ka BP). L'unité pédostratigraphique contenant l'épandage archéologique (UPS 3), au sommet du comblement, correspond à une succession de colluvions plus ou moins loessiques contenant des lentilles de graviers. Ces lentilles témoignent de phases d'arrêts ponctuels des apports massifs de sédiments, remplacés alors par des apports (54,6 %) et une récente plus anecdotique (3,3 %). L'intégrité du dépôt archéologique contenu dans l'UPS 3 est donc mauvaise et regroupe au sein d'un même ensemble des produits d'occupations et d'âges variés, pour certains en position secondaire (phase ancienne). L'épandage final a également subi des remaniements post-dépositionnels, d'intensités diverses, et notamment des déplacements, dans l'axe du paléochenal et dans l'axe du vallon (perpendiculaire). Une partie du mobilier est donc en position sub-primaire (phase principale), tandis qu'une infime partie seulement se trouve potentiellement en position primaire (phase récente). Ces conclusions nous privent évidemment des observations spatiales et limitent fortement les observations d'ordres techno-économiques.
- 3 L'étude lithique a permis l'identification de plusieurs chaînes opératoires, à éclats essentiellement, notamment une chaîne opératoire à pointes (phase ancienne et principale) et une chaîne opératoire discoïde (sur les trois phases). Une chaîne

opératoire laminaire volumétrique complète ces différents concepts (sur les trois phases également). Le débitage Levallois est peu représenté sauf dans la phase récente. Il n'y a pas de façonnage. L'outillage est extrêmement restreint et composé essentiellement de racloirs, notamment sur les pointes ou sur des éclats Levallois. Les chaînes opératoires à pointes et laminaire volumétrique sont clairement latérales dues à des écoulements concentrés et à du ruissellement depuis les flancs du vallon. Enfin les limons lœssiques contiennent des fragments de sols (émiens ?) remobilisés. Toutes ces observations indiquent une mise en place probablement longue. La datation de cette unité, qui se situe à l'Eémien (OSL à  $119,4 \pm 6,6$  ka BP, MIS 5<sup>e</sup>), doit donc être élargie au stade isotopique 5 *large sensu*. L'épandage de mobilier se forme alors probablement pendant une grande partie du Weichsélien inférieur (MIS 5a-d), les industries étant antérieures à contemporaines à cette mise en place.

- 4 L'étude taphonomique, et notamment les états de surface du mobilier, montre que cet épandage est issu d'occupations diachroniques multiples. Ces diachronies peuvent être regroupées *a minima* en trois phases : une ancienne (35,8 % du mobilier), une principale associées (plusieurs nucléus montrent le basculement de l'une à l'autre), dans les phases anciennes et principales donc. Cette association est fréquente au Weichsélien inférieur, tant dans le nord de la France (Seclin, Bettencourt, Villier-Adam) qu'en Normandie (Oissel). Cet ensemble se rattache au Technocomplexe du Nord-Ouest du stade isotopique 5 (Koheler 2012), à l'exception de la proportion importante de débitage discoïde (particularisme local ou occupations humaines différentes ?).
- 5 Les niveaux supérieurs, sous la couche de labour, ont livrés des traces d'occupations plus récentes, notamment au début de l'Antiquité (urne funéraire et bâtiments).

Fig. 1 – Répartition spatiale des nucléus par chaînes opératoires et contextes



DAO : P. Tallet (Archeodunum)

---

## INDEX

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFS9v4PxyYL>

**Année de l'opération** : 2017

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt8MDUnF2rXa>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKroYEena8b>

## AUTEURS

PASCAL TALLET

Archeodunum